

Au collège Racine d'Alençon, une sculpture géante créée grâce au travail des élèves et d'un artiste



Autour de leur professeure, Frédérique Dutertre, les élèves de l'école Jules-Verne découvrent les sculptures avec étonnement. Ouest-France

Cent trente-sept petites créations réalisées par des collégiens de Jean-Caine, à Alençon, ont été réunies en une géante et originale installation par l'artiste Jérôme Letinturier. Le résultat est bluffant et va être prochainement numérisé.

Voilà une bien belle manière de recycler les cageots ! Au collège Jean-Racine d'Alençon, ils sont devenus une œuvre d'art entre les mains de nombreux élèves, de leur professeur d'arts plastiques, Yannick Nasschaert, et de l'artiste Jérôme Letinturier. Leur travail en commun, mené depuis plusieurs mois, a abouti à une sculpture géante et étonnante installée dans la galerie de l'établissement.

Judi 7 avril 2022, le professeur a accueilli une classe de maternelle de l'école Jules-Verne pour découvrir cette œuvre originale. Une visite jalonnée de « **Wouah !** », de questions et d'une irrésistible envie de toucher. Il faut dire que l'installation créée par le plasticien Jérôme Letinturier est composée de cent trente-sept petites sculptures réalisées par des collégiens. « **La consigne de départ, c'était de fabriquer de petits mondes** », rappelle Yannick Nasschaert.



Des élèves de petite section de maternelle de l'école Jules-Verne sont venus visiter l'exposition, jeudi 7 avril. À leurs côtés, Philippe Paris, principal du collège Racine (debout), Frédérique Dutertre, leur professeure et Yannick Nasschaert, professeur d'arts plastiques. Ouest-France

Un univers en équilibre

D'improbables maisons, une balançoire, une passerelle, des cabanes perchées, des escaliers de guingois cohabitent avec des arbres penchés, une chaise inclinée et une foule de créations surréalistes. Au sommet de l'installation, une imposante pelleteuse née de l'imagination du plasticien couronne l'ensemble. Le tout constituant un univers en équilibre.



Chaque élève a dû créer sa sculpture en deux heures au maximum. Ouest-France

Création bientôt visible sur internet

Cette installation devant être démontée, le principal du collège Racine, [Philippe Paris](#), a sollicité le lycée Mézeray-Gabriel d'[Argentan](#). Ainsi, [des étudiants en BTS géomètre topographe](#), sont venus numériser la création. Elle sera donc immortalisée et visible en trois dimensions prochainement sur le site internet de l'établissement. Quant aux morceaux de cageots, ils pourront, sans scrupule, finir dans une cheminée ou un poêle à bois.

Fabienne GÉRAULT.